Raad van State
WETGEVING
- 1 6 MEI 1958
Secretariaat

4

ML. L. 6239/2.

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 29 avril 1958, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "réglant les modalités de contrôle des inspecteurs des finances à la Régie des Télégraphes et des Téléphones et à la Régie des Services frigorifiques de l'Etat belge", a donné le 19 mai 1958 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 29e april 1958 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot regeling van de modaliteiten van controle door de inspecteurs van financiën bij de Regie van Telegraaf en Telefoon en bij de Regie der Belgische Rijkskoel- en vriesdiensten", heeft de 19e mei 1958 het volgend advies gegeven :

C.E.
Envoi
10.6.58

L'article 8, alinéa 2, de la loi du 16 mars 1954 prévoit que le contrôle des organismes d'intérêt public de la catégorie A est exercé par les inspecteurs des finances, en tenant compte de l'activité commerciale, financière ou industrielle de ces organismes.

L'arrêté royal du 8 avril 1954 a réglé les modalités de ce contrôle pour tous les organismes de la catégorie A.

Le projet, soumis au Conseil d'Etat, a pour but d'assouplir ce contrôle en ce qui concerne la Régie des télégraphes et des téléphones et la Régie des services frigorifiques de l'Etat belge.

Le projet se présente comme un arrêté distinct de celui du 8 avril 1954. Il ne modifie pas expressément ce dernier. Il se borne à prévoir, en son article 12, que l'arrêté royal du 8 avril 1954 n'est pas applicable aux deux régies citées ci-avant.

Cette manière de procéder présente un inconvénient. Le lecteur de l'arrêté royal du 8 avril 1954 pourrait croire que ce texte est, comme par le passé, applicable à tous les organismes de la catégorie A, et ignorer que le champ d'application en a été réduit.

.../...

Les dispositions relatives au contrôle des organismes gagneraient en homogénéité si le projet était fusionnéavec l'arrêté royal du 8 avril 1954. Ce procédé s'indique d'autant plus que le projet reproduit presque textuellement huit articles de l'arrêté royal.

Si le Gouvernement se ralliait à cette suggestion, le texte résultant de la fusion devrait être, dans un but de clarté, divisé en trois chapitres. Le premier réglerait la compétence des inspecteurs des finances en ce qui concerne les deux régies qui font l'objet du projet. Le deuxième chapitre réglerait cette même compétence pour les autres organismes de la catégorie A. Enfin, dans le troisième chapitre figureraient les règles relatives à la manière dont les inspecteurs remplissent leur mission, ces règles étant communes à tous les organismes.

\+

\+ \+

Le projet appelle, en outre, les observations suivantes :

Le quatrième alinéa du préambule ne fait qu'annoncer sans commentaire le contenu du projet. Il pourrait être omis sans inconvénient.

.../ ...

A l'article 2, les mots "procèdent à l'examen du budget" signifient, selon le fonctionnaire délégué, que les inspecteurs des finances procèdent à l'examen du projet de budget, sans pouvoir toutefois intervenir dans sa préparation ainsi qu'il est dit à l'article 1er de l'arrêté royal du 8 avril 1954. Le texte devrait donc être précisé sur ce point.

L'article 8 de l'arrêté royal du 8 avril 1954 prévoit que les comptes visés à l'article 6 de la loi du 16 mars 1954 sont transmis aux inspecteurs des finances.

Le projet ajoute à la référence de l'article 6, celle de l'article 6bis, introduit dans la loi par l'arrêté royal du 18 décembre 1957, qui impose à la Régie des télégraphes et des téléphones l'obligation de tenir une comptabilité des dépenses engagées.

Cette même obligation pèse sur la Régie des voies aériennes et le Fonds des routes, qui ne sont pas visés par le projet.

La fusion du projet avec l'arrêté royal du 8 avril 1954 aurait l'avantage d'assurer par un seul texte l'exécution complète de l'article 6bis de la loi du 16 mars 1954.

\+

\+ \+

.../...

Compte tenu de ces observations, le Conseil d'Etat propose le texte suivant :

Arrêté royal réglant les modalités du contrôle des inspecteurs des finances dans les organismes d'intérêt public rangés dans la catégorie A de la loi du 16 mars 1954.

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, SALUT,

Vu la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, modifiée par l'arrêté royal du 18 décembre 1957, notamment l'article 8, alinéa 2;

Considérant que l'expérience a démontré qu'il convient d'adapter le contrôle des inspecteurs des finances aux nécessités de la gestion industrielle et commerciale de la Régie des télégraphes et des téléphones et de la Régie des services frigorifiques de l'Etat belge;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre des Finances, de Notre Ministre des Affaires économiques, de Notre Ministre des Communications et de Notre Ministre la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

.../...

CHAPITRE Ier. - CONTROLE DE LA REGIE DES TELEGRAPHES ET DES TELEPHONES ET DE LA REGIE DES SERVICES FRIGORIFIQUES DE L'ETAT BELGE.

Article 1er.-

... (article 2 du projet, sous réserve de dire "... procèdent à l'examen du projet de budget...") ...

Article 2.-

... (article 5 du projet, sous réserve d'omettre au 1° la mention de la modification par l'arrêté royal du 18 décembre 1957, celle-ci se trouvant indiquée dans le préambule)...

Article 3.-

... (article 6 du projet) ...

Article 4.-

... (article 7 du projet, sous réserve de remplacer le mot "consommation" par "emploi") ...

.../...

CHAPITRE II. - CONTROLE DES AUTRES ORGANISMES D'INTERET PUBLIC DE LA CATEGORIE A.

Article 5.-

... (article 1er de l'arrêté royal du 8 avril 1954, sous réserve de commencer par les mots : "Dans les autres organismes ...") ...

Article 6.-

... (article 4 de l'arrêté royal du 8 avril 1954) ...

Article 7.-

... (article 5 de l'arrêté royal du 8 avril 1954)...

CHAPITRE III. - DISPOSITIONS COMMUNES.

Article 8.-

... (article 2 de l'arrêté royal du 8 avril 1954) ...

Article 9.-

... (article 3 de l'arrêté royal du 8 avril 1954) ...

.../...

Article 10.-

... (article 6 de l'arrêté royal du 8 avril 1954, sous réserve de remplacer les mots "à l'article 5" par "aux articles 3 et 7")...

Article 11.-

... (article 7 de l'arrêté royal du 8 avril 1954) ...

Article 12.-

... (article 8 de l'arrêté royal du 8 avril 1954, sous réserve d'ajouter la mention de l'article 6bis de la loi du 16 mars 1954, entre celle des articles 6 et 13)...

Article 13.-

... (article 9 de l'arrêté royal du 8 avril 1954) ...

Article 14.-

L'arrêté royal du 8 avril 1954 réglant les modalités de contrôle des inspecteurs des finances dans certains organismes d'intérêt public est abrogé.

.../...

Article 15.-

... (article 10 de l'arrêté royal du 8 avril 1954) ...

Donné à , le

PAR LE ROI :

Le Premier Ministre,

Le Ministre des Finances,

Le Ministre des Affaires économiques,

Le Ministre des Communications,

Le Ministre de la Défense nationale,

Artikel 8, tweede lid, van de wet van 16 maart 1954 bepaalt dat de inspecteurs van financiën hun controle bij de instellingen van openbaar nut, categorie A, uitoefenen met inachtneming van de werkzaamheden van die organismen op het gebied van handel, financiën of nijverheid.

Het koninklijk besluit van 8 april 1954 heeft nadere regelen gesteld voor de controle van alle instellingen van categorie A.

Het aan de Raad van State voorgelegde ontwerp strekt ertoe, deze controle te versoepelen ten aanzien van de Regie van telegraaf en telefoon en van de Regie der Belgische Rijkskoel- en vriesdiensten.

Het ontwerp-besluit staat los van het besluit van 8 april 1954, hetwelk het niet uitdrukkelijk wijzigt. Het bepaalt zich ertoe in artikel 12 te zeggen, dat het koninklijk besluit van 8 april 1954 niet van toepassing is op beide hiervoren genoemde regies.

Aan deze werkwijze is een bezwaar verbonden : hij die het koninklijk besluit van 8 april 1954 leest, zou kunnen menen dat de tekst, zoals in het verleden, voor alle instellingen van categorie A geldt, zonder te weten dat het toepassingsgebied van het besluit is ingekrompen.

.../...

De bepalingen betreffende de controle van de instellingen zouden aan homogeniteit winnen als het ontwerp met het koninklijk besluit van 8 april 1954 werd gefusioneerd. Deze werkwijze ligt des te meer voor de hand daar het ontwerp acht artikelen van het koninklijk besluit nagenoeg woordelijk overneemt.

Mocht de Regering op dit voorstel ingaan, dan zou de gefusioneerde tekst duidelijkheidshalve in drie hoofdstukken moeten worden ingedeeld. Het eerste hoofdstuk zou de bevoegdheid van de inspecteurs van financiën regelen ten aanzien van de beide regies waarop het ontwerp betrekking heeft. Het tweede hoofdstuk zou diezelfde bevoegdheid regelen ten aanzien van de andere instellingen van categorie A. In het derde hoofdstuk, ten slotte, zou worden gezegd op welke wijze de inspecteurs hun opdracht uitvoeren. Deze laatste regeling is voor alle instellingen dezelfde.

\+

\+ \+

Bovendien zijn bij het ontwerp de volgende opmerkingen te maken :

Het vierde lid van de aanhef zegt alleen waarover het ontwerp handelt, zonder de inhoud nader toe te lichten. Het kan zonder bezwaar vervallen.

.../...

In artikel 2 betekenen de woorden "doen ... het onderzoek van de begroting", volgens de gemachtigde ambtenaar, dat de inspecteurs van financiën het begrotingsontwerp onderzoeken, zonder dat zij echter bij de voorbereiding daarvan mogen optreden zoals gezegd in artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 april 1954. Hier dient de tekst dus te worden geprecisеerd.

Artikel 8 van het koninklijk besluit van 8 april 1954 bepaalt, dat de rekeningen waarop artikel 6 van de wet van 16 maart 1954 betrekking heeft, aan de inspecteurs van financiën worden medegedeeld.

Behalve naar artikel 6, verwijst het ontwerp ook naar artikel 6bis, dat door het koninklijk besluit van 18 december 1957 in de wet is ingevoegd en dat de Regie van telegraaf en telefoon verplicht tot het houden van een comptabiliteit van de vastgelegde uitgaven.

Dezelfde verplichting geldt ook voor de Regie der luchtwegen en het Wegenfonds, die niet door het ontwerp worden bedoeld.

Door de samensmelting van het ontwerp met het koninklijk besluit van 8 april 1954 zou één enkele tekst de volledige uitvoering verzekeren van artikel 6bis van de wet van 16 maart 1954.

\+

\+ \+

.../...

Met inachtneming van deze opmerkingen, stelt de Raad van State de volgende tekst voor :

Koninklijk besluit tot regeling van de modaliteiten van controle door de inspecteurs van financiën in de organismen van openbaar nut, ingedeeld in categorie A van de wet van 16 maart 1954.

BAUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL,

Gelet op de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 december 1957, inzonderheid op artikel 8, tweede lid;

Overwegende dat uit de ervaring is gebleken, dat de controle door de inspecteurs van financiën moet worden aangepast aan de behoeften van het industrieel en commercieel beheer van de Regie van telegraaf en telefoon en van de Regie der Rijkskoelen vriesdiensten;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Eerste-Minister, van Onze Minister van Financiën, van Onze Minister van Economische Zaken, van Onze Minister van Verkeerswezen en van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

.../...

HOOFDSTUK I. - CONTROLE VAN DE REGIE VAN TELEGRAAF EN TELEFOON EN VAN DE REGIE DER RIJKSKOEL- EN VRIES-DIENSTEN.

Artikel 1.-

... (artikel 2 van het ontwerp, mits wordt gezegd : "... doen ... het onderzoek van het begrotingsontwerp ...")...

Artikel 2.-

... (artikel 5 van het ontwerp, mits onder 1° de vermelding van de wijziging door het koninklijk besluit van 18 december 1957 wordt weggelaten, welke vermelding reeds in de aanhef voorkomt) ...

Artikel 3.-

... (artikel 6 van het ontwerp) ...

Artikel 4.-

... (artikel 7 van het ontwerp, mits in de Franse tekst het woord "consommation" door "emploi" wordt vervangen) ...

.../...

HOOFDSTUK II. - CONTROLE VAN DE OVERIGE ORGANISMEN VAN OPENBAAR NUT VAN CATEGORIE A.

Artikel 5.-

... (artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 april 1954, mits te beginnen met de woorden : "In de overige organismen ...")...

Artikel 6.-

... (artikel 4 van het koninklijk besluit van 8 april 1954)...

Artikel 7.-

... (artikel 5 van het koninklijk besluit van 8 april 1954) ...

HOOFDSTUK III. - GEMEENSCHAPPELIJKE BEPALINGEN.

Artikel 8.-

... (artikel 2 van het koninklijk besluit van 8 april 1954) ...

Artikel 9.-

... (artikel 3 van het koninklijk besluit van 8 april 1954) ...

.../...

Artikel 10.-

... (artikel 6 van het koninklijk besluit van 8 april 1954, mits de woorden "in artikel 5" worden vervangen door "in de artikelen 3 en 7") ...

Artikel 11.-

... (artikel 7 van het koninklijk besluit van 8 april 1954) ...

Artikel 12.-

... (artikel 8 van het koninklijk besluit van 8 april 1954, mits tussen de artikelen 6 en 13 van de wet van 16 maart 1954 ook melding wordt gemaakt van artikel 6bis) ...

Artikel 13.-

... (artikel 9 van het koninklijk besluit van 8 april 1954) ...

Artikel 14.-

Het koninklijk besluit van 8 april 1954 ter regeling van de modaliteiten van controle vanwege de inspecteurs van financiën op sommige instellingen van openbaar nut, wordt opgeheven.

.../...

Artikel 15.-

Onze Eerste-Minister, Onze Minister van Financiën, Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Verkeerswezen en Onze Minister van Landsverdediging zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te , de

VAN KONINGSWEGE :

De Eerste-Minister,

De Minister van Financiën,

De Minister van Economische Zaken,

De Minister van Verkeerswezen,

De Minister van Landsverdediging,

La chambre était composée de		De kamer was samengesteld uit	
Messieurs : F. LEPAGE,		conseiller d'Etat,	président
de Heren :		raadsheer van State,	voorzitter
	L. HOUREAU,	conseillers d'Etat,	
	G. HOLOYE,	raadsheren van State,	
	A. BERNARD,	assesseurs de la section de législation,	
	Ch. VAN REEPINGHEN,	bijzitters van de afdeling wetgeving,	
	C. ROUSSEAUX,	greffier adjoint,	greffier.
		adjunct-griffier,	griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. F. LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M. G. PIQUET, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. F. LEPAGE.

Het verslag werd uitgebracht door de H. G. PIQUET, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s) C. ROUSSEAUX.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) F. LEPAGE.